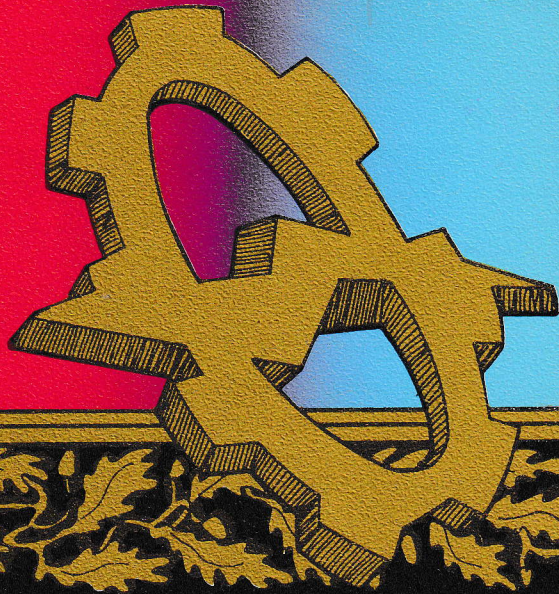


ACTUALITE



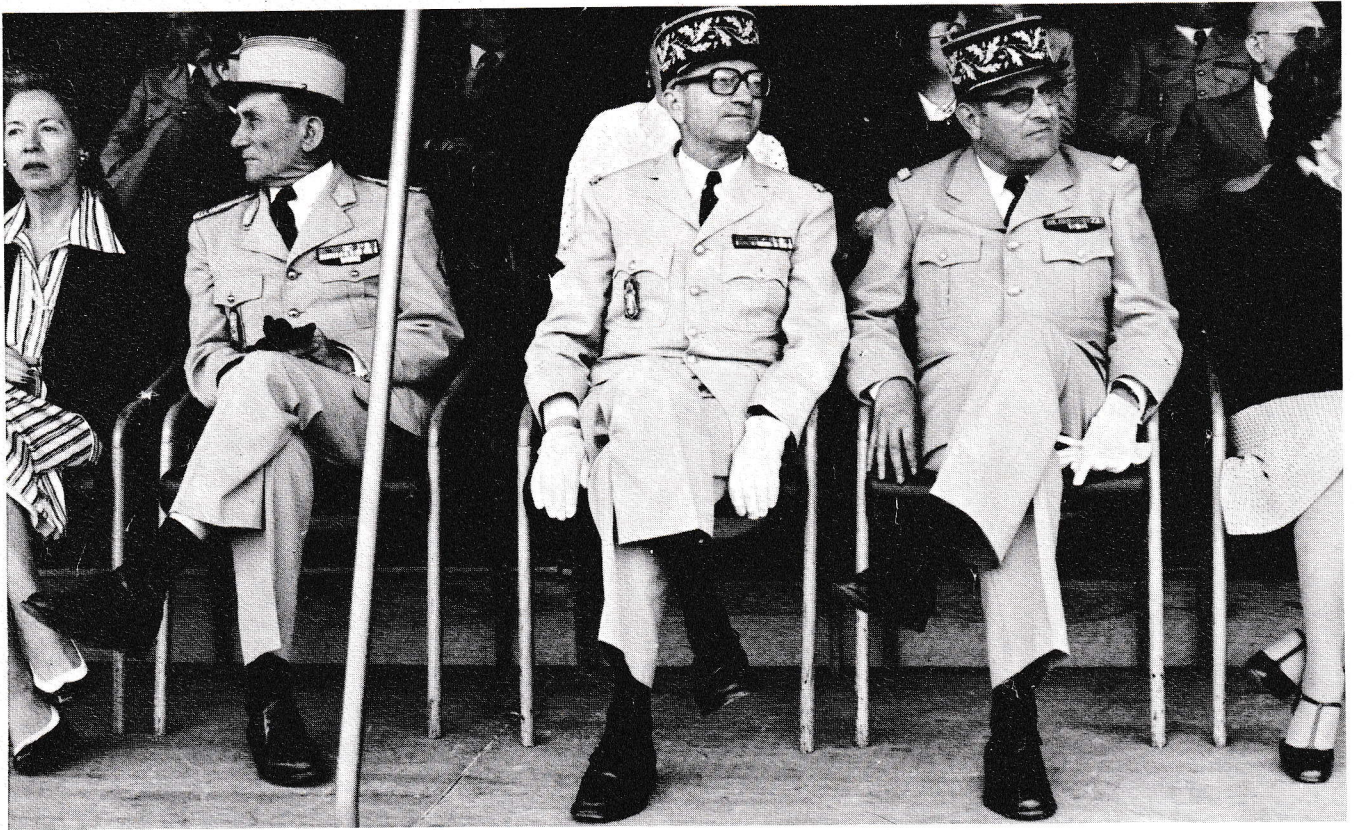
NUMERO SPECIAL



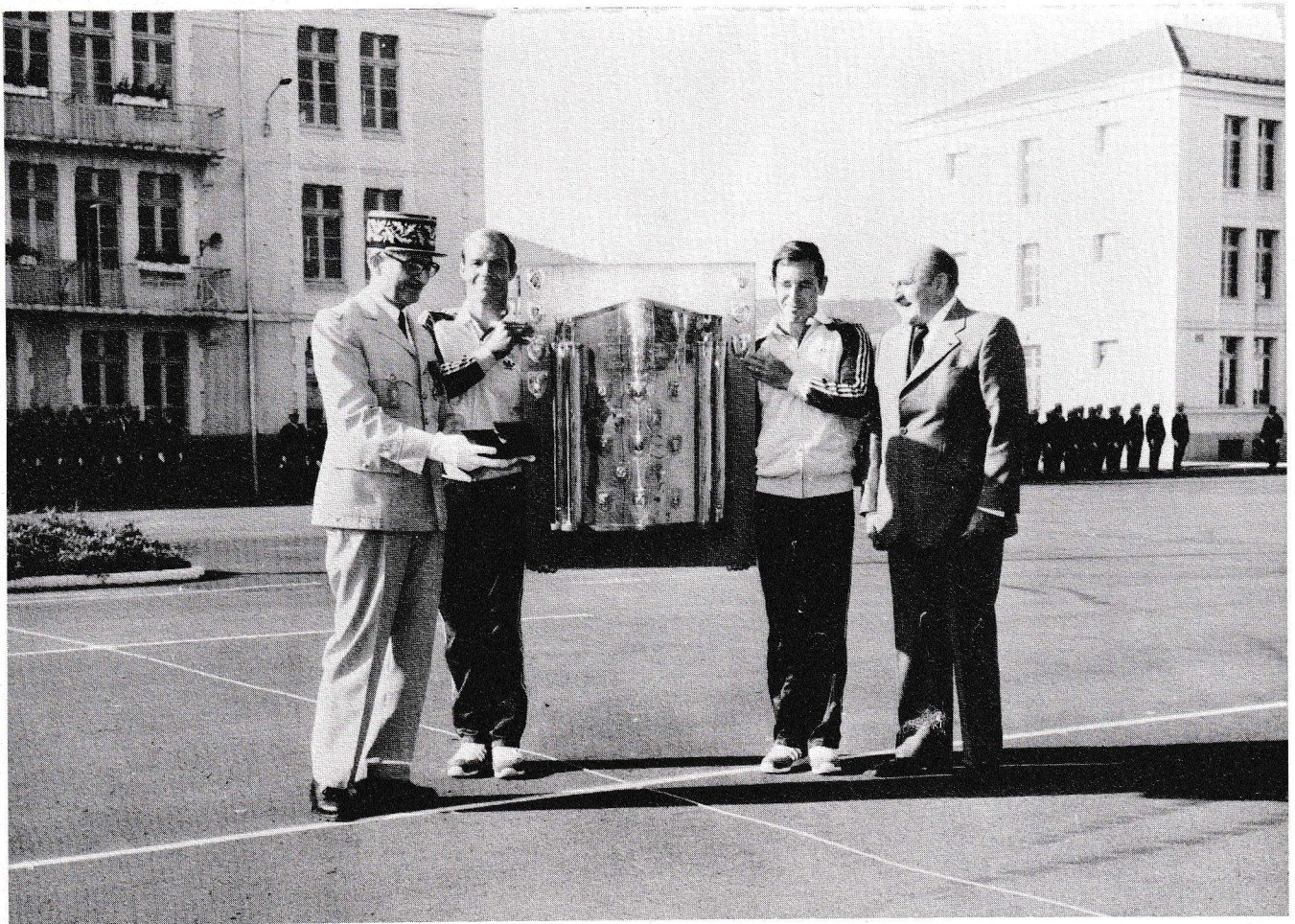
20 juin 1980



IMAGES D'UN DERNIER COMMANDEMENT



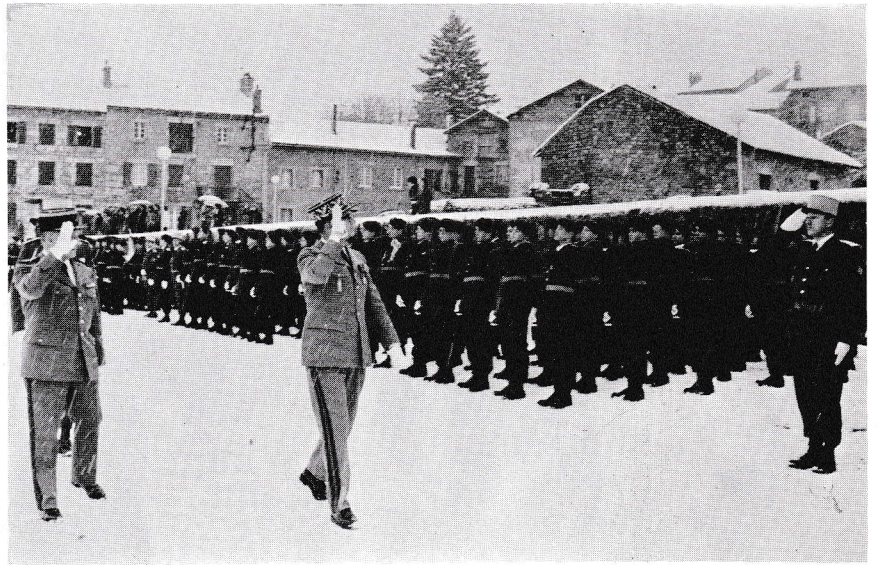
Le général et Madame O'DELANT à la fête de l'Ecole le 1^{er} juillet 1979



Monsieur VERMELINGER remet le challenge de l'équipe à l'Ecole



Le 11 novembre 1979 à ISSOIRE



Au cours de la présentation au Drapeau des élèves du 1^{er} bataillon à SAUGUES.



*Avec le général BIGEARD et la COMMISSION de la DEFENSE
NATIONALE le 12 décembre 1979*





Au cours de l'arbre de Noël,
le 19 décembre 1979

Remise des cadeaux



Recevant une délégation
égyptienne



Avec le responsable de la
Fédération Auvergne d'athlé-
tisme

Le 20 mai avec le général
DELAUNAY au château
de VILLENEUVE-LEM-
BRON



Donant le coup d'envoi du
match des vétérans le 23
mai 1980



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
COMMANDEMENT DES ÉCOLES
DE L'ARMÉE DE TERRE

ORDRE DU JOUR N° 2
DU GÉNÉRAL COMMANDANT LES ÉCOLES
DE L'ARMÉE DE TERRE

Le général O'DELANT quitte aujourd'hui le service actif après 35 ans passés sous l'uniforme, 35 ans pendant lesquels il a bien servi, faisant grand honneur à la Cavalerie et à l'Armée.

Jeune Spahi déjà courageux au feu en 1945, il se distingue à nouveau au combat en AFRIQUE du Nord, pendant deux longs séjours, successivement comme commandant d'escadron blindé au MAROC et en ALGERIE, puis comme officier de renseignement au SAHARA.

Rentré en métropole, il est apprécié autant comme instructeur à SAINT-CYR, passionnant et passionné, que comme créateur fécond et organisateur lucide des différents Centres d'instruction de l'arme blindée française.

Considéré en son temps, à la tête du 6^e dragons, comme le meilleur chef de corps blindé des F.F.A., il est ensuite choisi pour concevoir et mettre sur pied l'École nationale d'équitation de SAUMUR dont il fait bientôt une réalisation unique au monde.

Il donne enfin toute sa mesure d'animateur et de novateur à la tête de l'E.N.T.S.O.A. où il termine, en apothéose, une carrière très riche et diverse, au cours de laquelle il aura marqué bien des gens et des choses.

Il doit cette réussite complète à un faisceau de qualités remarquables d'homme et d'officier : très vive intelligence, vaste culture, imagination débordante et dynamique, grosse puissance de travail, caractère très fort et, par-dessus tout, foi inébranlable.

Au moment où il s'apprête à vivre une deuxième vie, qui sera sans doute à l'image de la première, l'Armée de terre et la Cavalerie lui disent « merci » et les cadres et les élèves de l'E.N.T.S.O.A. garderont son souvenir et suivront son exemple de SOLDAT et de CHEF.

Le gouvernement a tenu à récompenser ses remarquables services de guerre et de paix en lui conférant, à compter du 14 juillet, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.

PARIS, le 20 juin 1980

Le général DELAUNAY.

JOUR N° 2
DURANT LES ECOLES
DE TERRE



Le général O'DELANT passe une dernière fois l'Ecole en revue

vice actif après 35 ans passés sous l'uniforme, 35 ans pen-
valerie et à l'Armée.

me distingue à nouveau au combat en AFRIQUE du Nord,
commandant d'escadron blindé au MAROC et en ALGERIE,

me instructeur à SAINT-CYR, passionnant et passionné,
différents Centres d'instruction de l'arme blindée française.

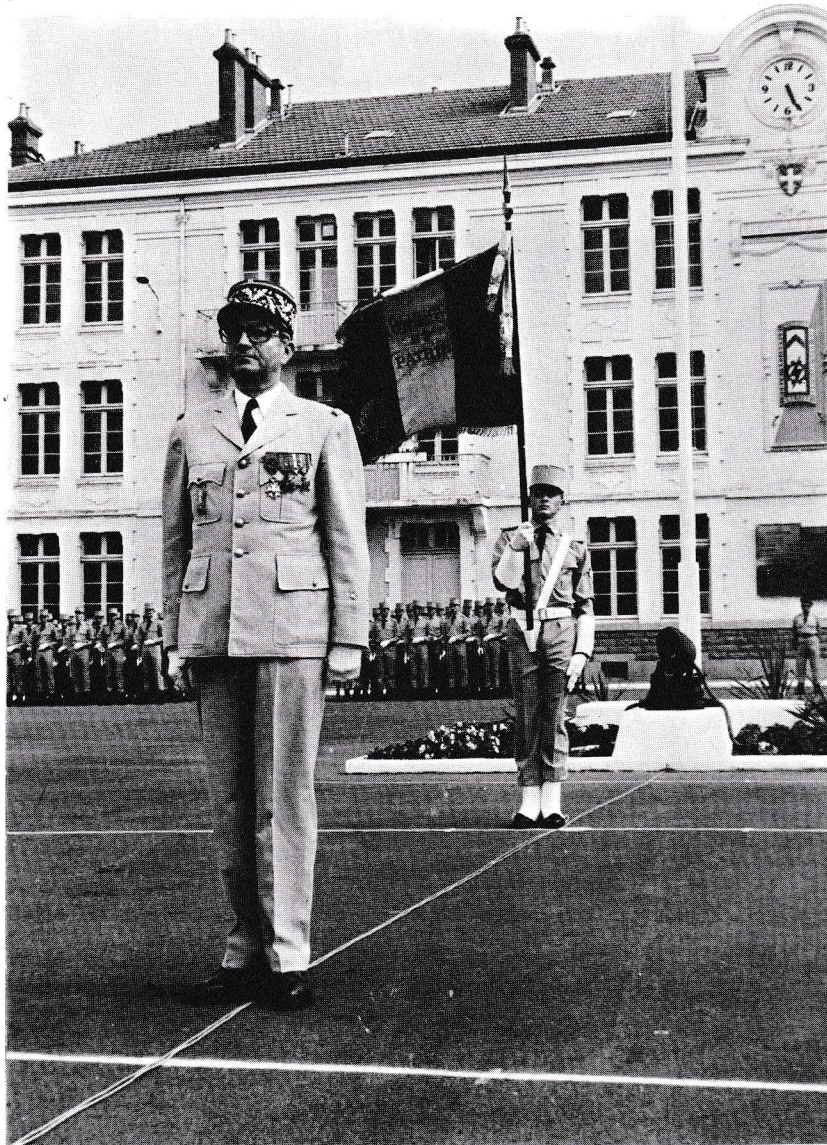
comme le meilleur chef de corps blindé des F.F.A., il est
nationale d'équitation de SAUMUR dont il fait bientôt

le novateur à la tête de l'E.N.T.S.O.A. où il termine, en
de laquelle il aura marqué bien des gens et des choses.

de qualités remarquables d'homme et d'officier : très vive
dynamique, grosse puissance de travail, caractère très fort

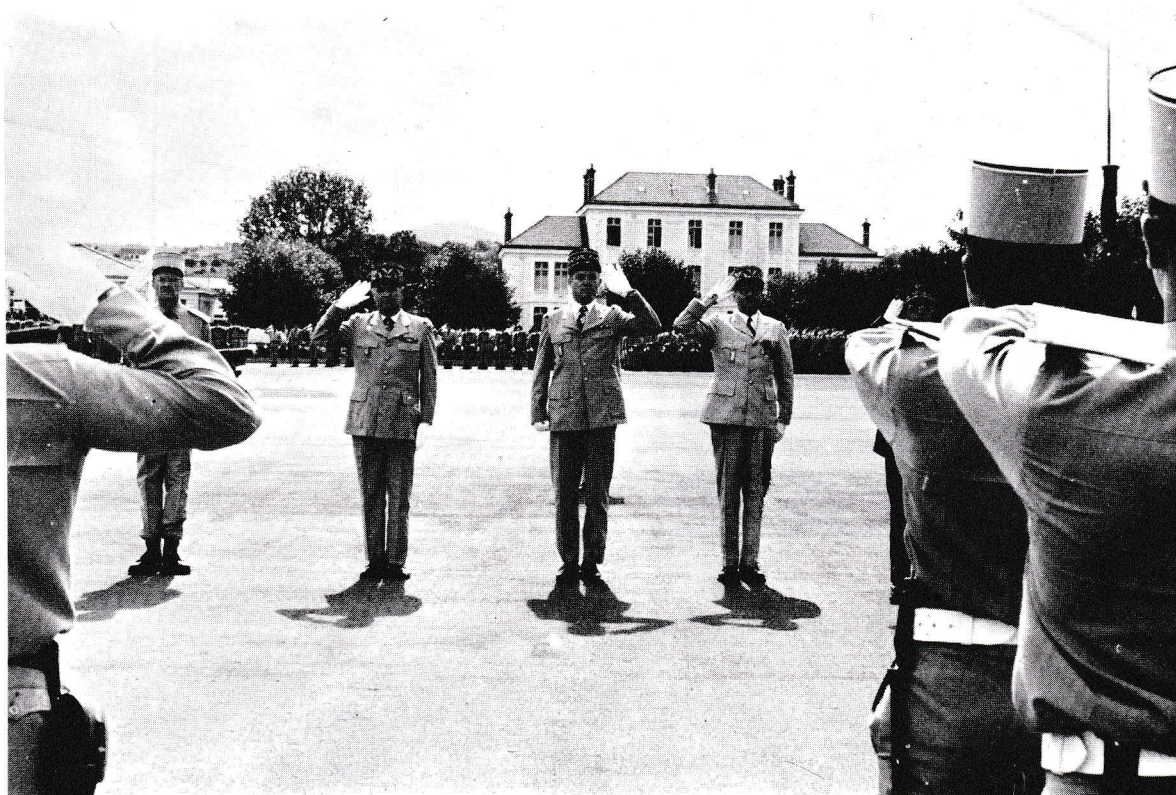
vie, qui sera sans doute à l'image de la première, l'Armée
et les élèves de l'E.N.T.S.O.A. garderont son souvenir et

arquables services de guerre et de paix en lui conférant, à
égion d'honneur.



PARIS, le 20 juin 1980

Le général DELAUNAY.



MINISTÈRE DE LA
COMMANDEMENT
DE L'ARMÉE DE

ORDRE DU JOUR
DU GÉNÉRAL COMMANDEMENT
DE L'ARMÉE DE



Lecture de l'ordre du jour par le général DELAUNAY

Le général O'DELANT quitte aujourd'hui le service dans lequel il a bien servi, faisant grand honneur à la Cavalerie.

Jeune Spahi déjà courageux au feu en 1945, il se distinguera pendant deux longs séjours, successivement comme commandant puis comme officier de renseignement au SAHARA.

Rentré en métropole, il est apprécié autant comme officier que comme créateur fécond et organisateur lucide des différents régiments.

Considéré en son temps, à la tête du 6^e dragons, commandant, puis ensuite choisi pour concevoir et mettre sur pied l'Ecole nationale de cavalerie, une réalisation unique au monde.

Il donne enfin toute sa mesure d'animateur et de meneur d'hommes, une apothéose, une carrière très riche et diverse, au cours de laquelle.

Il doit cette réussite complète à un faisceau de qualités : intelligence, vaste culture, imagination débordante et dynamisme, et, par-dessus tout, foi inébranlable.

Au moment où il s'apprête à vivre une deuxième vie, de terre et la Cavalerie lui disent « merci » et les cadres et les hommes suivront son exemple de SOLDAT et de CHEF.

Le gouvernement a tenu à récompenser ses remarquables services. Le 14 juillet, la cravate de commandeur de la Légion d'honneur.



Un repas de corps a précédé la prise d'armes, au cours duquel le chef de corps a remis au général une réplique du fanion du commandant de l'Ecole (photo 1).

Le général, visiblement ému, répond (photo 2).

Un repas copieux et de qualité avait été préparé par l'ordinaire (photo 3).



LES ADIEUX DE L'ETAT - MAJOR

Le 18 juin, prenant la parole au nom des personnels de l'état-major, le lieutenant-colonel GRIGNON s'est adressé au général O'DELANT en ces termes :

... Nous devons maintenant dire au revoir au général. Le général a en effet décidé de nous quitter, si l'on croit le rédacteur de l'administration centrale qui a écrit il y a quelques temps que le général était admis, sur sa demande, dans la 2^e section du cadre des officiers généraux.

Votre réputation, mon général, vous avait précédé dans cette Ecole. On nous avait dit « c'est un homme plein d'idées, c'est un organisateur-né, c'est lui qui a conçu le CIDB, le CIABC, l'ENE... C'est un monsieur qui laisse toujours son empreinte là où il passe ».

Et bien je dois dire que votre réputation n'était pas usurpée et que l'Ecole se souviendra longtemps encore de votre commandement.

Je ne veux pas aujourd'hui rappeler tout ce que vous avez créé, restructuré, modifié,... sinon bouleversé, toutes les idées que vous avez lancées... et suivies.

Je voudrais paradoxalement insister, au contraire, sur ce qui n'a pas changé. Des esprits malveillants dans cette salle sont en train de penser que j'ai choisi cette solution pour n'avoir rien à dire! C'est faux, je vais le prouver :

- jamais vous ne vous êtes ému des rires bruyants ni des coups de gueules qui résonnent parfois dans ce bâtiment,
- vous ne nous avez jamais imposé de faire le soir tard ce qui pouvait aisément attendre le lendemain,
- vous avez accepté d'assurer la permanence du commandement à l'étage pour que vos subordonnés puissent se refaire une santé au sous-sol,
- vous avez continué à attacher plus d'importance au fond des problèmes qu'à leur forme.



Le Lt-colonel GRIGNON s'adresse au général au nom de l'état-major

Chacun ici gardera de vous l'image qu'il se sera créé en fonction de la connaissance qu'il a de vous, et si je peux exprimer un regret, c'est que vous allez quitter votre Ecole assez mal connu d'un certain nombre de cadres.

En ce qui me concerne, et je suis sûr que mon sentiment est largement partagé, je conserverai de vous, mon général, le souvenir d'un chef très agréable à vivre, dans le service comme en dehors, d'un homme obstiné, exigeant pour lui-même... comme pour ses supérieurs, au besoin un peu indiscipliné face à des situations absurdes. Je garderai le souvenir d'un patron qui n'aura pas marchandé sa confiance en ses subordonnés et qui a toujours endossé les décisions qu'ils pouvaient être amenés à prendre en son nom.

Je garderai enfin le souvenir de mon dernier chef grâce auquel j'aurai eu une agréable fin de carrière.

Vous nous quittez, mon général, pour une nouvelle vie que nous vous souhaitons la plus active possible. Vous emportez de votre longue carrière une foule de souvenirs.



Acceptez que tous ici nous vous offrions ce modeste cadeau qui vous rappellera, si besoin en était, les cadres de votre dernier état-major et le cadre de votre dernière garnison.

Au revoir mon général.

L'humour de ses propos est visiblement apprécié.



*Le 19 juin, au cercle,
au nom de tous les per-
sonnels de l'Ecole, le
lieutenant - colonel de
GOUVILLE s'est adressé
au général O'DELANT
en ces termes :*

Mon général,

Pendant 2 années vous avez présidé aux destinées de l'Ecole.

Sous votre règne, l'Ecole est entrée dans la tradition des Ecoles militaires de formation. Sa raison d'être est indiscutée et son avenir se présente sous les meilleurs auspices.

Vous laissez une Ecole qui tourne rond et non pas « ron ron » comme vous vous plaisiez à le dire.

Vous lui avez donné une devise « EXEMPLE ET RIGUEUR ». C'est en obéissant à vos ordres que je me permets, mon général, de vous citer en exemple et de développer ici certains aspects de votre personnalité :

- votre sens de l'organisation vous a permis de répartir rationnellement les responsabilités et d'obtenir un rendement « coût - efficacité » supérieur.
- homme de caractère, vous l'êtes oh combien, et votre tempérament de débateur persuasif nous a tous impressionnés.
- votre don de devancer l'événement, d'avoir une vue réaliste du devenir vous a permis de situer cette Ecole dans l'avenir et de lui donner l'impulsion qui lui permet de coller à l'évolution technologique.

Voici 3 traits de votre caractère que nous retiendrons.

Votre départ de l'Ecole coïncide aussi avec votre « Adieu aux Armes », après une carrière bien remplie vous avez la satisfaction de partir en beauté.

J'associe Madame O'DELANT aux vœux que nous formulons pour la nouvelle vie qui vous attend.

Comme aux autres partants, je vous remets, mon général, la médaille de l'Ecole que nous complétons par un souvenir qui vous rappellera une partie importante de votre carrière militaire consacrée à l'art équestre.



LES ADIEUX DES EPOUSES

Le jeudi 12 juin, les épouses se sont réunies au cercle pour dire adieu à Madame O'DELANT.

Madame de GOUVILLE s'est faite l'interprète de toutes, présentes et absentes,
pour remercier Madame O'DELANT.



ORDRE DE L'ECOLE N° 15

.....

A vous tous, des Ecoles d'ISSOIRE et de TULLE, je fais aujourd'hui mes adieux.

Merci d'avoir accompli, avec moi, en toute confiance, cette dernière étape de ma carrière militaire.

Merci aussi du travail important que vous avez réalisé pour que nos deux Ecoles de sous-officiers soient bien des **ECOLES de CADETS**, deux magnifiques Ecoles de formation où les jeunes français attirés par la carrière des armes deviennent des hommes responsables, des techniciens de haut niveau, et des soldats pleins de rigueur et très disciplinés.

N'oubliez jamais que la tradition la plus importante à instaurer dans nos Ecoles est celle de leur aptitude à évoluer.

Le colonel FOUQUET-LAPAR me succède. Accordez-lui toute votre confiance et, avec lui, vous conduirez l'E.N.T.S.O.A. vers un avenir toujours plus brillant.

Vivent les Ecoles d'ISSOIRE et de TULLE.

Issoire, le 20 juin 1980

Le général O'DELANT
Commandant l'Ecole nationale technique
des sous-officiers d'active